Cau
FRC
6707

PATRIOTISME ET COURAGE

GÉNÉREUX DES CITOYENS ET CITOYENNES DE PARIS AUX TRAVAUX DU *Champ de Mars*, *pour le soutien de la constitution & de la liberté française.*

RÉjouissez vous, braves Citoyens Français, applaudissez aux doux effets de la révolution que votre valeur guerrière a opéré. Tous les esprits sont changés; celui de la liberté, de l'énergie & du patriotisme, succédant tour-à-coup au plus cruel esclavage, & à l'inertie la plus marquée, anime par-tout les cœurs Français; l'union la plus indissoluble en est la basse. Ceux même, qui, bercés & nourris dans l'ancien régime de l'aristocratie, improuvoit au fond le succès de votre valeur, & maudissoient les fauteurs de la liberté, sont forcés aujourd'hui de se rendre à

MdW 13522

l'évidence. Le voile épais dont yeux étoient couvert, est enfin délivré, ils voient la vérité. (Puissent leurs anciens confrères de l'aristocratie, suivre au plutôt leur exemple).

O vous valeureux Parisiens, vous qui par votre infatigable activité, avez commencé la révolution; vous qui avez excité & animé vos camarades Provinciaux, à recouvrir leur liberté, vous qui par vos armés terribles pour les ennemis du bien public, secondés par la prudence de votre Général, avez soutenu nos législateurs dans leurs travaux, c'est à vous, c'est à votre héroïsme, que le reste de la France doit un changement si flateur, c'est à vous qui les premiers avez banni de votre société, l'esprit de despotisme, c'est par vous en un mot que nous sommes libres, commencent à devenir patriotes.

Il ne suffisoit point aux zèle de Parisiens, d'employer leur tems pour la sûreté de la Capitale, leur amour pour l'activité, est insatiable. Les ouvriers du champ-de-mars, soit par paresse, soit par quelqu'autre cause, faisoient présumer la fin des travaux impossible; mais nos frères de province, apprendront avec plaisir, que tout le peuple de Paris, se rend au champ-de-mars, lieu de la fete fédérative; le citoyen s'assemblent à leur bataillon, & vont s'armer de pelles, de pioches, creusent la terre, traînent les bouettes, & se livrent avec un plaisir inexprimable, à tous les travaux nécessaire.

On y voit même, les dames du plus haut

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

rang. Ce sexe charmant, & foible, remuer pareillement la pioche & la pelle, ces bras débiles, traînent la brouettes.

Voici encore un échantillon du génie patriotique & philosophique qui anime en général les soldats des troupes de ligne.

MM. les officiers inférieurs & soldats des régimens de Normandie & de Beauce, ayant fait entr'eux un pacte fédératif où se trouvent les principes les plus purs & les plus sacrés, & les expressions les plus énergiques & les plus sages en même-temps, ont adressé ce pacte à plusieurs autres régimens, entr'autres à MM. les chasseurs à cheval de Hainaut, qui ont répondu en ces termes :

Nos chers camarades, nous avons comme vous vivement senti l'importance & la nécessité d'un pacte fédératif, qui, réunissant tous les régimens de l'armée Française, assure le bonheur & la tranquillité de l'empire, & manifeste avec la plus grande authenticité les sentimens qui le conduisent.

Oui, messieurs, le patriotisme qui vous inspire, & dont vous venez de nous donner de si fortes preuves, a été jusqu'à ce jour le principale mobile de toutes nos actions.

Fête fédérative qui a eu lieu à Saint-Cyr, au Mont-d'Or.

Extrait d'une lettre de Saint-Cyr, 31 Juin.

Notre montagne reçut une visite intéressante, celle de MM. les députés corses, à notre fédé-

ration, accompagnés de l'état-major de la garde nationale de Lyon, des officiers de Souncmberg, de beaucoup de fusiliers, des tambours & de la musique du régiment. Parvenue au sommet du Mont-Cindre, la troupe admira les beautés qu'on découvre de ce point de vue. C'est de-là qu'on distingue 12 provinces, & que l'œil, après avoir embrassé l'horison le plus étendu, vient se reposer sur des objets plus rapprochés, & parcourir voluptueusement les beautés que la nature & l'art ont répandues avec prodigalité sur les bords paisibles de la Saône, & tout autour de la superbe cité lyonnoise. L'Eternel a son temple au Mont-Cindre; nos voyageurs s'y rendirent; la messe y fut célébrée; aux voix qui poussèrent à la voûte céleste quelques saints cantiques, se mêlerent le bruit des boîtes, la mélodie des instrumens, & les doux transports de tous les assistans.

A quelques pas, des tables dressées sous des tentes, couvertes de mets abondans, mais simples, furent bientôt entourées par nos voyageurs, & par les officiers municipaux & la garde nationale de Saint Cyr, invités à cette fête. L'appétit, dont il est impossible de ne pas sentir les agréables pointes dans cet air pûr, fut le meilleur assaisonnement de ce repas champêtre. A la table succéderent des danses où plus de 3090 personnes prirent part.

De l'Imprimerie de CALAIS & DUBOIS rue des Moineaux N°. 36 près celle d'Argenteuil.